

Editorial

MATHIS BERGER

Herzliche Gratulation, liebes IGE! 125 Jahre sind ein stolzes Alter und stolz darfst Du auch darauf sein, was Du in diesen Jahren alles erreicht hast.

Liebes Geburtstagskind, Du bist – was in anderen Ländern unterschieden wird – ein Markenamt, ein Patentamt und eine Aufsichtsbehörde über Urheberrechte in einem. Und dies nicht als Amt oder Verwaltungsbehörde, sondern als Institut. Du warst eine der ersten selbständigen öffentlichrechtlichen Anstalten des Bundes und auch in gewissem Sinne Schweizer Trendsetter für solche Modelle. Aber damals – im Jahr 1996 – warst Du ja auch erst knapp 110 Jahre alt. Einzig Dein Name, liebe Jubilarin, ist nun doch etwas in die Jahre gekommen. Der Begriff des «geistigen Eigentums» kann heute so leicht falsch verstanden werden und er klingt immer noch etwas nach der Frühzeit des Immaterialgüterrechts. Aber wir wissen, ein Name ist nicht einfach zu ändern, vor allem wenn er mit Positivem verbunden wird, wie es bei Dir der Fall ist. Und wir dürfen durch Dein Handeln erleben, dass Du Deinen Namen nicht in überholtem Sinne als Programm verstehst. Das zeigen die folgenden Beispiele bestens auf:

Wenn wir Deine heutigen Tätigkeiten anschauen, bist Du keineswegs altersmüde, vielmehr nimmst Du aktuelle Gegebenheiten wahr und treibst die entsprechende Rechtsentwicklung in den von Dir betreuten Gebieten voran. Eben erst hast Du die relevanten Kreise eingeladen und angeleitet zu diskutieren und zu prüfen, wie die neuen Technologien das Nutzerverhalten verändert haben und ob und gegebenenfalls wie das Urheberrecht an diese Realitäten anzupassen ist. Im entstandenen Bericht (AGUR 12) sind durchaus auch neue Ideen enthalten, die bisher noch nicht oder noch nicht in dieser Form Eingang in die Diskussionen gefunden haben. Gleichzeitig hast Du aber gestützt auf begründete Überlegungen an gewissen Eigenheiten des Schweizer Urheberrechtsgesetzes festgehalten. Die Aufnahme des Berichts bei den betroffenen Kreisen und seine allfällige Umsetzung werden zeigen, ob Du zu jugendlich im Geiste warst. Weiter hast Du vor nicht allzu langer Zeit das Patentgesetz revidiert und einmal mehr nach eigenständigen Lösungen gesucht und auch solche gefunden; unter anderem hast Du ein neues Gericht für Patentsachen ins Leben gerufen und damit ein Modell geschaffen, das für andere Rechtsbereiche (z.B. Kartellrecht) oder von anderen Staaten übernommen werden könnte. Es ist Dir immer wieder gelungen, neue Lösungen und Argumente einzubringen und Diskussionen anzustossen. Gerade auch in einem geografischen Umfeld, in welchem sich die Rechtslage immer stärker vereinheitlicht, pflegst Du unbeirrt Deine eigenständigen Lösungen und suchst nach neuen Ansätzen. Solches tust Du nicht um des Prinzips willen, sondern um im internationalen Umfeld, welches es zu beachten gilt, die beste Lösung für die Schweiz mit ihren Eigenheiten zu finden.

Auch im Alltäglichen gelingt Dir, liebes IGE, Besonderes: Nicht nur stimmen Deine Finanzen, ein wichtiger, aber – mit Verlaub – wenig geeigneter Punkt für eine Laudatio. Vielmehr gelingt es Dir vorbildlich, für Deine Mitarbeitenden ein Klima zu schaffen, welches einen spürbaren Geist der Zusammengehörigkeit entstehen und Dich Deine Ideen und Ziele verwirklichen lässt. Würde es Dir nicht so gut gelingen, Deine Mitarbeitenden für Deine Sache zu begeistern, hättest Du kaum alles Erreichte geschafft. Gegenüber Dritten zeichnen sich Deine Mitarbeitenden durch eine hohe Sachkompetenz und eine Dienstleistungsbereitschaft aus, die ihresgleichen suchen muss.

Ein Geburtstag bildet immer auch Anlass für ein paar persönliche Worte. Wir von der sic! sind Dir, liebes IGE, dankbar dafür, dass Du uns ein lieber Freund bist. Du hörst uns zu, wenn wir unsere Anliegen vortragen, äusserst Deine Meinung dazu und unterstützt uns in der Umsetzung der gefundenen Lösungen. Zu Recht bist Du nicht nur da, wenn wir Dich brauchen, manchmal rufst Du uns auch und wünschst, dass wir Dir zuhören und Dich unterstützen. So ist auch das Projekt dieser Sondernummer zustande gekommen. Wir haben für Dich die Idee gerne aufgenommen und mit Dir umgesetzt. Wir hoffen, dass das Projekt zu Deinem Gefallen und zum Gefallen unserer Leserschaft hat realisiert werden können.

Mit der Tagung zu Deinem Geburtstag, die am 22. November 2013 stattgefunden hat, und mit der vorliegenden Sondernummer, in der die Referate der Jubiläumstagung abgedruckt sind, kommen Deine Suche nach den bestmöglichen Anpassungen des Bestehenden an die sich ändernden Umstände zum Ausdruck. Wir wünschen Dir für die Fortsetzung Deines Wegs weiterhin viel Kreativität und Kraft, Mut und Augenmass. Und wir freuen uns, wenn wir Dich auf diesem Weg noch manche Jahre begleiten dürfen.

*Für die Herausgeberschaft,
Mathis Berger*

Toutes nos félicitations, cher IPI! 125 ans, c'est un bel âge, et tu peux être fier de ce que tu as accompli durant ces années.

Cher jubilaire, tu es, – à la différence de ce qui se fait dans d'autres pays – un bureau des marques, un bureau des brevets et une autorité de contrôle en matière de droits d'auteur, le tout en un. Et ceci, non pas en tant qu'office ou autorité administrative, mais en tant qu'Institut. Tu étais l'un des premiers établissements de droit public de la Confédération de même que, dans un certain sens le «Trendsetter» suisse pour de tels modèles. Mais à l'époque, – en 1996 – tu n'avais toutefois tout juste que 110 ans. Seul ton nom, cher jubilaire trahit peut-être quelque peu le poids des années. L'expression «propriété intellectuelle» peut aujourd'hui être tellement facilement mal comprise et est encore toujours teintée des jeunes années du droit des biens immatériels. Mais nous le savons, un nom ne peut pas si facilement être changé, particulièrement quand il représente des valeurs positives, comme dans ton cas. Et nous avons pu vivre, par ta façon de faire, le fait que tu ne considères pas de façon obsolète ton nom comme un simple programme. Ceci ressort au mieux des exemples suivants:

Lorsque l'on se penche sur tes activités actuelles, on ne peut nullement dire que tu te sois assagi! Bien au contraire, tu saisis au mieux les réalités les plus actuelles et tu mènes de front les développements juridiques qui en découlent dans les domaines qui t'ont été confiés. Tout récemment, tu as invité les cercles intéressés à discuter et à examiner de quelle façon les nouvelles technologies ont changé le comportement des utilisateurs et si, cas échéant de quelle façon, le droit d'auteur devait être adapté à ces nouvelles réalités. Le rapport qui en découle (AGUR 12) contient de nouvelles idées, qui n'avaient pas encore été abordées jusqu'à présent dans les discussions, ou en tout cas pas sous cette forme. En même temps, et sur la base de réflexions fondées, tu as marqué ton attachement à certaines spécificités de la loi suisse sur le droit d'auteur. La perception du rapport auprès des cercles intéressés et sa possible mise en œuvre montreront si tu as fait preuve d'un esprit trop juvénile ou non. Par ailleurs, il n'y a de cela pas si longtemps, tu as révisé la loi sur les brevets d'invention et, une fois de plus, non seulement tu as cherché des solutions originales, mais tu les a également trouvées; tu as entre autres donné naissance à un nouveau tribunal dans le domaine des brevets et ainsi créé un modèle qui pourrait être repris dans d'autres domaines du droit (par ex. le droit des cartels) ou par d'autres Etats. Tu as toujours réussi à trouver de nouvelles solutions et de nouveaux arguments, et à susciter la discussion. Dans un environnement géographique dans lequel le paysage juridique s'uniformise de plus en plus, tu persistes à trouver tes propres solutions et cherches constamment de nouvelles approches. Et cela, tu ne le fais pas seulement pour la beauté du geste, mais afin de trouver la meilleure solution pour la Suisse et ses particularités, dans un environnement international dont il faut constamment tenir compte.

Mais c'est également dans la vie de tous les jours, cher IPI, que tu réussis à faire des choses particulières: non seulement tes finances jouent toujours, un point certes important mais – avec tout le respect que je te dois – peu approprié pour une laudatio; bien plus, tu arrives, de façon exemplaire, à créer un climat pour tes collaborateurs duquel se dégage un esprit tout à fait perceptible d'appartenance et qui te permet de concrétiser tes idées et atteindre tes buts. Si tu n'avais pas aussi bien réussi à gagner tes collaborateurs à ta cause, tu n'aurais probablement pas pu accomplir tout ce que tu as réussi à faire. A l'égard des tiers, tes collaborateurs se distinguent par une grande compétence technique et une disponibilité à nulle autre pareille.

Mais un anniversaire est également le moment d'exprimer quelques mots personnels. Nous, à la sic!, te sommes reconnaissants, cher IPI, de ton amitié si précieuse. Tu nous écoutes lorsque nous te faisons part de nos préoccupations; tu exprimes ton opinion; et tu nous soutiens dans la mise en œuvre des solutions trouvées. Non seulement es – tu là lorsque nous avons besoin de toi, mais tu nous appelles parfois également, à juste titre, en nous demandant de t'écouter et de te soutenir. C'est ainsi qu'a vu le jour le projet de ce numéro spécial. C'est avec plaisir que nous avons accueilli l'idée et que nous l'avons réalisée. Nous espérons avoir mené à bien le projet à ta convenance et à la satisfaction de nos lecteurs.

Avec la journée organisée en l'honneur de ton anniversaire le 22 novembre 2013 et avec le présent numéro spécial, dans lequel les présentations de la journée du jubilé sont publiées, s'exprime ici ton souci de la meilleure adaptation possible de l'existant aux circonstances en constante mouvance. Nous te souhaitons beaucoup de créativité, de force, de courage et de mesure pour la poursuite de ton parcours. Et nous serions heureux de pouvoir t'accompagner encore de belles années sur ce chemin.

*Pour les éditeurs,
Mathis Berger*